

[Traduction]

[Interprétation simultanée]

Son Excellence Zhao Ziyang (premier ministre de la République populaire de Chine): Monsieur le Président du Sénat, monsieur le Président de la Chambre des communes, monsieur le premier ministre, honorables membres du Parlement, à l'aimable invitation du premier ministre Trudeau, je suis venu dans votre pays en vous apportant les profonds sentiments d'amitié de un milliard de Chinois pour le peuple canadien. C'est un insigne honneur pour moi d'avoir aujourd'hui l'occasion de m'adresser à vous depuis cette tribune.

Les contacts entre les peuples chinois et canadiens remontent à plus de 150 ans. Des milliers et des milliers de Chinois sont venus au Canada participer à l'œuvre d'édification du pays aux côtés du peuple canadien, et beaucoup de Canadiens sont aussi allés vivre et travailler en Chine. En particulier dans les années où le peuple chinois connaissait les pires difficultés, le Dr Norman Bethune a sacrifié sa vie pour la libération du peuple chinois. En octobre 1970, avec l'établissement des relations diplomatiques officielles entre la République populaire de Chine et le Canada, l'amitié entre nos deux peuples est entrée dans une phase toute nouvelle. Depuis lors, nos rapports d'amitié n'ont cessé de se développer, nos échanges n'ont cessé de se multiplier et nos liens de coopération n'ont cessé de se renforcer. Beaucoup de parlementaires canadiens de même que des amis de divers milieux ont déployé des efforts inlassables et apporté une contribution précieuse à cet égard. En nous remémorant le passé et en portant nos regards vers l'avenir, nous sommes pleinement confiants pour l'avenir des relations de coopération amicales sino-canadiennes.

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous parler un peu de la politique extérieure de la Chine et des questions qui s'y rapportent.

Quel est le principe fondamental de la politique extérieure de la Chine? Je dirais simplement que c'est une politique indépendante et autonome. Nous ne dépendons d'aucune puissance ni n'obéissons aux volontés d'aucune puissance étrangère. C'est en fonction des intérêts fondamentaux du peuple chinois et des autres peuples du monde que nous portons des jugements sur les affaires internationales et définissons notre politique extérieure.

Cette politique consiste, premièrement, à développer des relations avec les divers pays sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique. Deuxièmement, à renforcer la solidarité et la coopération avec les autres pays du tiers monde et l'amitié avec les peuples du monde. Troisièmement, à combattre l'hégémonie et à défendre la paix dans le monde.

Vous savez tous que dans l'histoire moderne, la Chine a été rudement malmenée et opprimée par des puissances étrangères et que ce n'est qu'au terme d'une longue lutte ardue et au prix d'immenses sacrifices que le peuple chinois a fini par conquérir l'indépendance nationale. Par conséquent, nous sommes jaloux de notre indépendance et, en même temps, nous respectons beaucoup celle des autres pays. Déjà, au début des années 1950, la Chine a pris l'initiative des cinq principes de la coexistence pacifique qui sont les suivants: respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques et coexistence pacifique, ces

principes devant servir de normes dans les relations internationales. C'est en vertu de ces principes que nous réglons nos rapports avec divers pays. Nous ne trahisons jamais ces principes et nous ne voulons pas non plus les voir violés par d'autres pays dans leurs relations extérieures.

C'est un réel plaisir pour nous de constater que la Chine et le Canada ont su l'un et l'autre respecter scrupuleusement les principes susmentionnés dans leurs rapports bilatéraux. L'état actuel des relations sino-canadiennes démontre que les pays aux systèmes sociaux différents doivent et peuvent vivre en bons termes et entretenir une coopération mutuellement avantageuse. Nous sommes disposés à joindre nos efforts à ceux du Canada en vue d'assurer un développement soutenu de nos relations d'amitié et de coopération, et ce, pour le bien-être de nos peuples et dans l'intérêt de la prospérité de nos pays.

La Chine s'efforce de développer sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique des relations avec les divers pays du monde, y compris, bien entendu, les États-Unis et l'Union soviétique, ces deux superpuissances. La Chine accorde depuis toujours de l'importance à ses relations avec les États-Unis. En 1979, les cinq principes de la coexistence pacifique ont été affirmés comme les normes dans les relations sino-américaines dans le communiqué sur l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les États-Unis. Ces derniers ont reconnu qu'il n'y a qu'une seule Chine, que le gouvernement de la République populaire de Chine est l'unique gouvernement légal de la Chine et que Taiwan fait partie de la Chine. Ils ont d'ailleurs affirmé qu'ils n'entendaient pas porter atteinte à la souveraineté de la Chine ni intervenir dans ses affaires intérieures.

Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, les rapports bilatéraux ont enregistré des développements importants, mais ces rapports ont connu aussi des hauts et des bas ainsi que des vicissitudes, et le principal obstacle en est le problème de Taiwan. Pendant mon récent séjour aux États-Unis, j'ai eu avec le président Reagan et d'autres dirigeants de l'administration américaine des entretiens amicaux, francs et sérieux au cours desquels la partie américaine a réaffirmé encore une fois la volonté de respecter lesdits principes. Nous espérons que les deux parties travailleront ensemble, observeront strictement dans leurs actes les principes dont elles ont convenu d'un commun accord et tiendront scrupuleusement leurs engagements, de sorte que les relations sino-américaines s'engagent sur une voie stable.

Nous souhaitons aussi sincèrement voir se normaliser les relations sino-soviétiques. L'état actuel de ces relations n'est pas favorable à la paix mondiale. Nous nous employons à entretenir des relations normales avec l'Union soviétique sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique. Pour réaliser la normalisation des relations sino-soviétiques, il faut éliminer trois obstacles, c'est-à-dire, primo, l'Union soviétique doit cesser de soutenir le Vietnam dans son agression contre le Cambodge et dans son opposition à la Chine; secondo, elle doit retirer ses troupes d'Afghanistan; tertio, elle doit retirer ses troupes de la frontière sino-soviétique et de la Mongolie.

La Chine et l'Union soviétique ont déjà eu trois séries d'entretiens, mais jusqu'ici l'Union soviétique cherche toujours à éviter ces trois questions qui constituent des menaces pour la sécurité de la Chine. Ces dernières années, les rapports sino-soviétiques ont connu une certaine amélioration, mais pour une